



# CARROUSEL

VINCENT THOMASSET

16 - 25 NOVEMBRE 2019

**CRÉATION**



**DOSSIER DE PRESSE**

**T2G**

services de presse

**T2G / Philippe Boulet** [boulet@tgcdn.com](mailto:boulet@tgcdn.com) 06 82 28 00 47

**FAP / Christine Delterme** [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com) et **Lucie Beraha**  
[l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com) assistées de **Claudia Christodoulou**

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com) 01 53 45 17 13

# CARROUSEL

## VINCENT THOMASSET

du 16 au 25 novembre 2019

lundi, jeudi, vendredi à 20h

samedi à 18h

dimanche à 16h

plateau 2

durée 1h

### CRÉATION

AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

conception **Vincent Thomasset**

lumière **Florian Leduc**

création sonore **Pierre Boscheron**

regard extérieur **Ilanit Illouz**

costumes en collaboration avec **Angèle Micaux**

conseil **Viviane Point** (linguistique), **Sarah Lefevre** (scénographie)

assistanat à la mise en scène **Emma Lamothe**

régie générale **Estelle Gautier**

### textes

*L'instruction du Roy en l'exercice de monter à cheval*, Antoine de Pluvinel (1666)

*Lettres patentes du Roy, pour l'établissement de l'Académie royale de Danse en la ville de Paris* (1662)

*Le Bourgeois Gentilhomme*, Molière (1670)

*Carrousel*, Vincent Thomasset

avec **Julien Gallée-Ferré, Jacquelyn Elder, Emmanuelle Lafon, Nicolas Perrochet, Anne Steffens**

production Laars & Co

coproduction La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc, Festival d'Automne à Paris,

T2G — Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national, POC d'Alfortville,

Le Manège scène nationale, Reims, Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées,

L'Atelier de Paris — centre de développement chorégraphique national, Théâtre de Choisy-le-Roi, scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour la diversité linguistique,

Département du Val-de-Marne, CND, centre national de la danse, Pantin

coréalisation T2G — Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national, Festival d'Automne à Paris

avec le soutien de l'ADAMI et du Centre Chorégraphique National d'Orléans

l'association Laars & Co est soutenue par le ministère de la Culture et la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique

avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre de StudioLab, du Carreau du Temple, Paris et du Centre Chorégraphique National d'Orléans

spectacle créé le 22 mai 2019 à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc

TOURNÉE 2020

**22 janvier**  
POC! d'Alfortville

**10, 11 mars**  
Théâtre Sévelin 36, festival  
Les Printemps de Sévelin,  
Lausanne

**8, 9 avril**  
Le Manège,  
scène nationale de Reims

**12 mai**  
Théâtre de Choisy-le-Roi

**25 mai**  
Le Parvis, scène nationale  
Tarbes-Pyrénées

Le Monde

un événement  
Télérama

la terrasse

Mouvement  
magazine culturel et participatif

# NOTE D'INTENTION

*Carrousel* est une pièce qui traverse l'univers de l'équitation, de la danse et du théâtre afin d'observer comment les fonctions et rôles qui nous sont assignés - ou que nous choisissons d'assumer - peuvent entrer en conflit avec la construction de nos identités respectives, comment il est possible de se construire en tant que sujet, tout en se jouant des codes de l'autorité. Cinq interprètes aux parcours divers (danse, théâtre, armée) occupent un plateau dépouillé, structuré par la présence de lettres au sol, à l'image des celles disposées autour de manèges d'équitation. Ils incarnent tour à tour la figure de l'autorité avec la liberté et le sérieux qui appartient au monde de l'enfance.

## ENTRETIEN

### VINCENT THOMASSET

**Le titre de votre nouvelle pièce, *Carrousel*, renvoie au manège, mais aussi à l'univers équestre, tout comme *Médail Décor* ou *Galooop*. Quels liens y a-t-il entre cette nouvelle pièce et vos précédents spectacles ?**

L'équitation est une matière qui peut épouser des contours différents selon les projets. Je l'ai pratiquée enfant puis jeune adolescent, je connais donc les usages et codes de cette discipline qui était à l'origine un art de la guerre, à savoir dresser sa monture pour le champ de bataille. Après avoir joué au metteur en scène/moniteur d'équitation dans *Sus à la Bibliothèque !*, ou encore travaillé avec des obstacles dans *Médail Décor*, je choisis ici de mettre l'équitation en parallèle avec l'art chorégraphique, avec, en filigrane ce rapport à l'enfance qui traverse l'ensemble de mes pièces. Le terme carrousel fait référence aux manèges de fête foraine, il convoque notre rapport au monde sous le prisme de l'enfance, lorsque nous n'avions pas encore conscience de la réalité du monde qui nous entoure. C'est un lieu fiction, où l'enfant échappe, pour un temps, à l'inevitable ligne du temps. Si j'accepte bien volontiers cette métaphore, un carrousel est également un ensemble de figures produites par des chevaux et leurs cavaliers dans ce qu'on appelle un rectangle de dressage. Il peut être pratiqué par des amateurs ou encore, dans un cadre beaucoup plus officiel, par la Garde Républicaine, dépendante du ministère des armées, tout y est alors très organisé, codifié. Il est à noter que ce fut lors du carrousel de 1662, organisé pour fêter l'arrivée du dauphin, que Louis XIV assit son autorité de Roi-Soleil. Cet exercice a incarné au plus haut point le rapport qui peut exister entre spectacle, pouvoir et autorité.



© Julie Balagué

## Quel a été le point de départ de cette pièce-ci ?

Je souhaitais travailler autour des notions d'autorité et de libre-arbitre, ce qui m'a très vite amené à réfléchir à la notion de sujet, terme aux acceptions multiples : que ce soit le sujet en tant qu'individu, le sujet comme élément syntaxique d'une phrase, le sujet d'une pièce ou encore le sujet analytique. Pour traiter le sujet du sujet, j'utilise un vocabulaire à la fois textuel et chorégraphique. J'ai, en effet, toujours éprouvé la nécessité de travailler ces deux endroits, comme si toute tentative d'appréhension du monde sur un plateau devait se traduire en actes, paroles et mouvements. Je tiens également à citer la rencontre avec l'ouvrage de Mark Franko, *La Danse comme texte : Idéologies du corps baroque*. Je l'avais acheté pour son titre et cela m'a permis de confirmer certaines intuitions, intégrer des matières textuelles diverses telles des extraits des Lettres patentes pour la création de l'Académie Royale de Danse et du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière, avec toujours, la volonté d'arriver à mêler histoires individuelles, grande histoire et histoires fictives.

**Pour chaque nouvelle pièce, vous ne travaillez pas à partir d'un thème ou d'un message, mais le sujet émerge au fur et à mesure de la création. Pouvez-vous en dire plus sur ce processus ?**

Je suis très intuitif. La conception d'un projet est un point de départ qui me permet, de par le processus de création, de comprendre ce vers quoi je tends. Je constate à chaque fois que les répétitions m'emmènent toujours à des endroits insoupçonnés, obéissant ainsi en quelque sorte au principe de sérendipité : découvrir un endroit en prenant une direction que vous découvrez en voulant aller à un autre endroit. Dans un premier temps, je propose aux interprètes un grand nombre de matériaux chorégraphiques et textuels afin de vérifier leur pertinence. Ce processus de recherche occupe une bonne moitié du processus de création. Vient ensuite le temps des premiers enchaînements, qui demande une grande abnégation de la part des interprètes car ils doivent être prêts à traverser certains matériaux sans être forcément en pleine capacité. C'est un moment crucial où il faut savoir remettre en questions certains choix afin de mettre à jour une ligne claire. Si je devais définir un

**« Je souhaitais travailler autour des notions d'autorité et de libre-arbitre, ce qui m'a très vite amené à réfléchir à la notion de sujet, terme aux acceptions multiples : que ce soit le sujet en tant qu'individu, le sujet comme élément syntaxique d'une phrase, le sujet d'une pièce ou encore le sujet analytique »**

Vincent Thomasset



point commun aux différents processus de création traversés depuis 2011, ce serait très certainement une propension à penser en terme de rythmes, couleurs et signes, ce qui me rapprocherait peut-être plus de la composition que de la mise en scène.

### **Comment le rapport entre collectif et singulier est-il questionné dans *Carrousel* ?**

Il y a différents statuts de paroles, de textes, d'inscriptions dans l'espace, qui peuvent être collectifs ou singuliers, avec des moments de parole partagée - qu'ils soient dialogués ou partitionnés - et d'autres plus intimes. Ces différents statuts se retrouvent aussi d'un point de vue chorégraphique. Travailler la notion de sujet m'a amené à explorer la grammaire, qu'elle soit littéraire ou corporelle, à trouver de nouveaux vocabulaires et motifs, en écrivant notamment un carrousel pour un groupe de quatre interprètes d'après le graphisme des 26 lettres de l'alphabet, ou encore en proposant aux interprètes de créer des mouvements en propre, selon différents types d'écriture (cursif, majuscule). L'équitation consiste à dresser un corps vivant, l'art chorégraphique et dramatique travaillent également avec le vivant, c'est très certainement cet endroit que j'ai voulu convoquer en observant comment chaque interprète peut émerger en tant qu'individu en propre, ou au service d'une forme plus ou moins contraignante selon les endroits traversés.

### **S'agit-il aussi d'évoquer le rapport d'autorité qui se crée entre l'interprète et le metteur en scène ?**

Peut-être. Je me suis toujours méfié de la primauté de la parole sur les actes, de l'écart qu'il peut y avoir entre de grands discours sur l'humain et des pratiques parfois tout à fait négatives, notamment dans les rapports de travail. Si je ne dénonce pas telle ou telle injustice au plateau, je m'emploie à être le plus cohérent possible avec mes principes dans la pratique de mon métier. Interprètes et metteur en scène entretiennent des rapports parfois complexes, il faut savoir être attentif à ce qui peut faire autorité, d'un point de vue artistique, lors d'un processus de création, quitte à mettre son ego de côté, et ce, que l'on soit chorégraphe, metteur en scène ou interprète. Dans *Carrousel*, la figure de l'autorité est prise en charge indifféremment par chaque interprète, que ce soit en jouant une monitrice d'équitation, un maître d'armes, de danse ou de philosophie. Les autres interprètes s'organisent alors autour de cette figure afin de trouver leurs propres espaces de liberté.

Propos recueillis par Pascaline Vallée, pour le Festival d'Automne à Paris.

## **VINCENT THOMASSET**

Après des études littéraires à Grenoble, il cumule différents petits boulots avant de travailler en tant qu'interprète avec Pascal Rambert de 2003 à 2007. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches.

Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public.

Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une

série de spectacles intitulée *La Suite* dont les deux premiers

(*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragronistes*) ont été créés au

Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé. En 2013,

création de *Bodies in the Cellar* (désadaptation du film *Arsenic*

*et vieilles Dentelles* de Frank Capra), puis Médail Décor en

2014, troisième partie de *La Suite* dont l'intégralité est reprise au

Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2015. En 2015, création des

*Lettres de non-motivation* de Julien Prévioux (festival La Bâtie à Genève), repris au Théâtre de

la Bastille et au Centre Pompidou dans le cadre du Festival

d'Automne à Paris. En 2016,

création de *Galooooooooop*, une lecture performance à deux voix

avec Anne Steffens (commande du MacVal - musée d'Art

contemporain du Val-de-Marne) et création des *Lettres de*

*non-motivation* en lituanien (Vilnius, Kaunas). En 2017,

création de la pièce *Ensemble Ensemble*, reprise au Théâtre de la

Bastille dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2018, trois

pièces sont reprises à la Biennale (*Lettres de non-motivation*,

*Médail Décor*, *Ensemble Ensemble*). Créée en 2012,

l'association Laars & Co soutient son travail. Elle est subventionnée par le Ministère de Culture et de la

communication, soutenue par la DRAC Île-de-France

au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

## JULIEN GALLÉE-FERRÉ

danseur

Formé tout d'abord à l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis en danse contemporaine au Conservatoire Supérieur de Lyon, il suit en 2001 la formation Ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Après s'être joint au collectif d'improvisation initié par Patricia Kuypers pour la création de *Pièces Détachées*, il participe au projet *Les Fables à la fontaine*, étant interprète dans les pièces de Corinne Garcia, Bertrand Davy, Herman Diephuis et Salia Sanou. Entre 2004 et 2008, il est interprète dans de nombreux spectacles/performances d'Yves-Noël Genod. S'ensuivent plusieurs créations avec Mathilde Monnier (*Déroutes*, *Frère et soeur*, 2008 *vallée* cosignée avec Philippe Katerine, *Tempo 76*, *Pavlova 3'23*, *Biographies Soapéra*), Loïc Touzé (*Love, Fou*), Herman Diephuis (*D'après J.C.*, *Julie entre autres*, *Paul est mort ?*, *Clan*), Yves-Noël Genod (nombreux spectacles et performances de 2004 à 2008), Ayelen Parolin (*Troupeau*), Maud Le Pladec (*Professor*, *Poetry*, *Ominous Funk*, *Democracy*, *Concrete*), Boris Charmatz (*Enfant*, *manger*), Alain Michard (*J'ai tout donné*). Après une reprise de rôle pour *La Suite* (*Sus à la Bibliothèque ! / Les Protragronistes / Médail Décor*) de Vincent Thomasset, il est interprète pour *Ensemble Ensemble* et *Carrousel*. En parallèle, il réalise deux court-métrages : l'un intitulé *Entre-temps* qui, par un procédé de reconstitution de films d'enfance, traite de la mémoire du corps et de l'apprentissage ; l'autre nommé *Sommeil*, qui aborde les thèmes du rêve et de la nuit à partir d'une chorégraphie de personnes endormies. Il participe également à un court-métrage de Sarah Lasry, *Les voix volées*, en tant qu'acteur/danseur.

## EMMANUELLE LAFON

comédienne

Actrice, elle se forme notamment au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, auprès de Catherine Hiegel, Philippe Garrel, Klaus Michael Grüber et Michel Piccoli avec *À propos des Géants de la montagne*, d'après Luigi Pirandello. Au théâtre, elle joue en France et à l'étranger avec de nombreux metteurs en scène, notamment Joris Lacoste, avec qui elle collabore depuis 2009 à quatre spectacles mais aussi à l'activité multiforme de l'Encyclopédie de la parole dont elle est membre. Elle joue aussi auprès de Daniel Jeanneteau, Jean-Charles Massera, Bruno Bayen, Cécile Pauthé, Lucie Berelowitsch, Vladimir Pankov, Bernard Sobel, Jean-Baptiste Sastre, Aurélia Guillet, Madeleine Louarn, Frédéric Fisbach, Nazim Boudjenah, Eric Vigner, Hélène Babu, Nabil Elazan... Au cinéma, elle tourne avec Patricia Mazuy, Bénédicte Brunet, Philippe Garrel, Marie Vermillard et Denise Chalem. Elle co-fonde le collectif F71 en 2004, au sein duquel elle partage les places d'auteur, metteur en scène, et actrice. Son travail d'interprète, sensible aux rapports entre son et voix, texte/partition et musique, l'amène à multiplier les occasions de travailler et de se former avec des artistes sonores et des musiciens : le collectif moscovite SoundDrama, le groupe de musique improvisée Goat's Notes, les compositeurs Georges Aperghis, Emmanuel Whitzthum, Daniele Ghisi, Joëlle Léandre, le plasticien Thierry Fournier, l'Encyclopédie de la parole.

## JACQUELYN ELDER

danseuse

De 2005 à 2011, elle est membre de la Martha Graham Dance Company, elle a notamment été soliste dans *Diversion of Angels*, *Cave of the Heart*, *Satyric Festival Song* et *Serenata Morisca*. Elle a également collaboré avec Kate Weare, Darrah Carr et a enseigné la danse à l'Université de New-York (NYU), The Martha Graham school, The Alvin Ailey school, au Hellerau, et au Joffrey Ballet, entre autres. Elle est actuellement interprète auprès d'Olivier Dubois, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Liz Santoro, Pierre Godard et Vincent Thomasset.

## NICOLAS PERROCHET

comédien

A trente ans, après douze ans d'une carrière militaire en tant que qu'officier (infanterie parachutiste, génie de l'air), il se tourne finalement vers le théâtre, qui le passionne depuis des années, et qui, dès lors, donne un nouveau sens à sa vie. Il fait un stage de réalisation avec la chorégraphe Caroline Marcadet et effectue des stages au cours Lecoq et Florent en 2015. Attiré par un théâtre physique il rencontre par la suite Maxime Franzetti, directeur du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil, où il se forme pendant deux années de 2015 à 2017, auprès de plusieurs intervenants (Lorraine de Sagazan, Thomas Condemine, Frédéric Jessua, Thomas Bouvet, Vincent Thomasset, Pepe Robledo et Peggy Dias) aborde plusieurs disciplines comme le masque, la danse contemporaine, le yoga. À sa sortie d'école il joue dans la pièce *Rouge* d'Emmanuel Darley mise en scène par Maxime Franzetti en 2017 au CDN de Montreuil. Il travaille sous la direction de Lorraine de Sagazan pour le spectacle jeune public *Les règles du jeu* créé en décembre 2017 au Théâtre Gérard Philippe et en tournée depuis Janvier 2018. Il crée avec cinq autres interprètes le collectif *En attendant le nom* et monte *La furie des Nantis* d'E. Bond. Il continue aussi de se perfectionner dans l'improvisation et joue régulièrement des spectacles « long form » avec la compagnie « Et-Compagnie » à Lyon. En 2018, il participe à la nouvelle création de Vincent Thomasset, *Carrousel*.

## ANNE STEFFENS

comédienne

Après une scolarité en sport-études gymnastique, catégorie « Espoir Jeux Olympiques » à l'âge de 11 ans, elle suit une prépa à normale sup, 8 ans de latin et un mémoire en littérature latine sous la direction de Florence Dupont, 6 ans de danse classique, 2 ans de contemporain et le conservatoire d'art dramatique de Nancy, Anne Steffens a travaillé comme interprète pour Théo Hakola, Chloé Delaume, Patrick Haggiag, Emilie Rousset, Dorian Rossel et Vincent Thomasset. Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Cédric Klapisch, Guillaume Brac, Hélène Ruault, Vanessa Lépinard, Sébastien Bailly, Emmanuel Laskar, Frédérique Devillez, Benjamin Nuel, Gabriel Harel, et Benoit Forgeard.

## RÉSERVATIONS ET BILLETTERIE

en ligne sur [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)  
par téléphone au **01 41 32 26 26** ou sur place du **mardi au samedi**  
de **13h à 19h** et les **lundis de représentation**

chez nos revendeurs habituels : **fnac.com, Theatronline.com, Starter Plus, Billetreduc, Ticketac, CROUS** et les **billetteries des Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X**

tarifs à partir de 6 €

## PASS SAISON T2G

**10€ pour tout-e-s !**

retrouvez les avantages du Pass tout au long de la saison sur  
[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

## LE RESTAURANT : YOUPI AU THÉÂTRE

formule du jour à 14,50 € (entrée-plat ou plat-dessert), produits bio et locaux, plats du jour, vins naturels, bières et jus artisanaux, assiettes dînatoires etc...

du **lundi au vendredi**, pour déjeuner (**service de 12h à 14h**)  
et les **soirs de représentation**.

renseignements / réservations **06 26 04 14 80**

## VENIR AU T2G, C'EST TRÈS SIMPLE !

**en métro** ligne 13, station Gabriel Péri : prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G au sol, qui mène jusqu'au théâtre

**en bus** lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

**en voiture** parking payant et gardé juste à côté du théâtre  
depuis Paris - Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

depuis l'A 86 : sortie 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

## RETOUR EN NAVETTE GRATUITE APRÈS LE SPECTACLE

certaines soirs, après la représentation, une navette gratuite vous raccompagne vers Paris. Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint Lazare, Opéra, Châtelet, République

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

# T2G

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



**41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers**  
**+ 33 [0]1 41 32 26 10**

[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

Le T2G — Théâtre de Gennevilliers centre dramatique national est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers et le Département des Hauts-de-Seine



@T2Gennevilliers